



COMMUNIQUÉ

Les agentes et les agents de l'OFB en danger

LA COORDINATION RURALE S'ATTAQUE UNE FOIS DE PLUS PHYSIQUEMENT A DES AGENT·ES

Après l'attaque d'un véhicule de service mettant en péril la vie d'un agent le 8 octobre, le mercredi 20 novembre un tracteur a foncé dans un véhicule de service occupé par 2 agents.

Le mardi 19 novembre, les locaux d'un service départemental étaient attaqués à coup de hache. Des individus ont ainsi pu pénétrer dans les locaux et ont dérobé des dossiers confidentiels.

Jusqu'où ira ce syndicat et leurs actes terroristes ? Faudra-t-il un drame pour que le gouvernement tape du poing sur la table ? Ces individus, identifiables sur les réseaux sociaux, commettent des actes irresponsables pouvant toucher l'intégrité physique des agent.es et qui restent impunis.

Des citoyennes et des citoyens se retrouvent en garde à vue pour beaucoup moins que ça !

Ces attaques réitérées contre l'OFB sont inacceptables, car elles visent, au travers de l'établissement et de ses agents, à affaiblir les politiques publiques de protection et de sauvegarde de la nature, de l'eau et de la biodiversité.

La remise en cause de certaines de ses missions et de sa capacité d'agir générerait des reculs concrets et dommageables pour l'intérêt général et notre qualité de vie à moyen et long terme. Elle ne constituerait aucunement un gain pour le monde agricole, dont une grande partie a déjà intégré les enjeux de préservation des milieux et des cycles naturels. Rappelons qu'en faisant appliquer les réglementations environnementales, l'OFB et les autres opérateurs publics de l'environnement protègent aussi la santé de toutes les citoyennes et de tous les citoyens, celle des agricultrices et des agriculteurs en premier lieu.

Opposer agriculture et protection de la nature est une erreur. La coopération entre agriculture et biodiversité est une nécessité évidente.

Les politiques publiques, comptables vis-à-vis des générations futures, ne doivent pas renoncer à la transition agroécologique ; elles doivent au contraire l'accompagner, la guider et la soutenir, au bénéfice de la biodiversité, de l'atténuation et de l'adaptation du changement climatique, de la santé des humains (et en premier lieu des producteurs), des autres êtres vivants et de l'agriculture elle-même.

Contact presse :

Véronique CARACO-GIORDANO – 06 66 13 95 97

Le Sne-FSU soutient sans réserve toutes les paysannes et tous les paysans qui s'engagent dans cette transition agroécologique, dans un modèle à la fois vertueux pour l'environnement et où les femmes et les hommes qui nous nourrissent, vivent dignement de leur travail sans mettre en jeu leur santé et celle des citoyens.

L'OFB a toute sa place aux côtés d'une agriculture en pleine mutation, pour accompagner les paysan·nes engagé·es dans la transition mais aussi pour rappeler les lois et règlements en vigueur voire sanctionner ceux qui ne respectent pas la loi, qu'ils soient des entreprises, des agriculteurs, des collectivités ou des individus.

Le Sne-FSU comprend les inquiétudes du monde agricole face au traité de libre-échange avec le Mercosur. Il s'oppose à ce traité qui permettrait d'introduire sur le marché européen des produits agricoles qui ne respectent pas les normes environnementales exigées sur notre territoire.

Le Sne-FSU demande à l'Etat de donner à l'OFB de véritables moyens, avec des effectifs à hauteur de ces enjeux. Il lui demande aussi un soutien fort des agent·es public·ques et particulièrement celles et ceux de l'OFB ciblé·es par ces actes terroristes. Ces actes d'agressions inexcusables devront être sévèrement punis.

A compter de ce jour, le Sne-FSU se portera partie civile contre toutes les agressions faites aux agent·es chargés·es du contrôle pour que cesse cette chasse aux sorcières.

Contact presse :

Véronique CARACO-GIORDANO – 06 66 13 95 97